

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Transition : le président Oligui Nguema présente la Feuille de route devant la CEEAC

CE sera à l'occasion de la cinquième session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de ladite organisation sous-régionale. Laquelle se tient aujourd'hui à Djibloho, non loin de Malabo, la capitale de la Guinée équatoriale où le numéro un gabonais séjourne depuis hier.

O.N.  
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, séjourne depuis hier en Guinée équatoriale. A l'invitation de son homologue équato-guinéen Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, actuellement président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Il y prend part à la 5e session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouverne-

ment qui se tient ce vendredi à Djibloho, dans la banlieue de Malabo, dans le cadre du Conseil de paix et de sécurité (COPAX). L'ordre du jour de ces assises tourne autour de la situation au Gabon depuis l'avènement au pouvoir, le 30 août 2023, du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). À cette occasion, les participants procéderont à l'examen du rapport à mi-parcours du président centrafricain, Faustin Archange Touadera, par ailleurs facilitateur du processus de Tran-

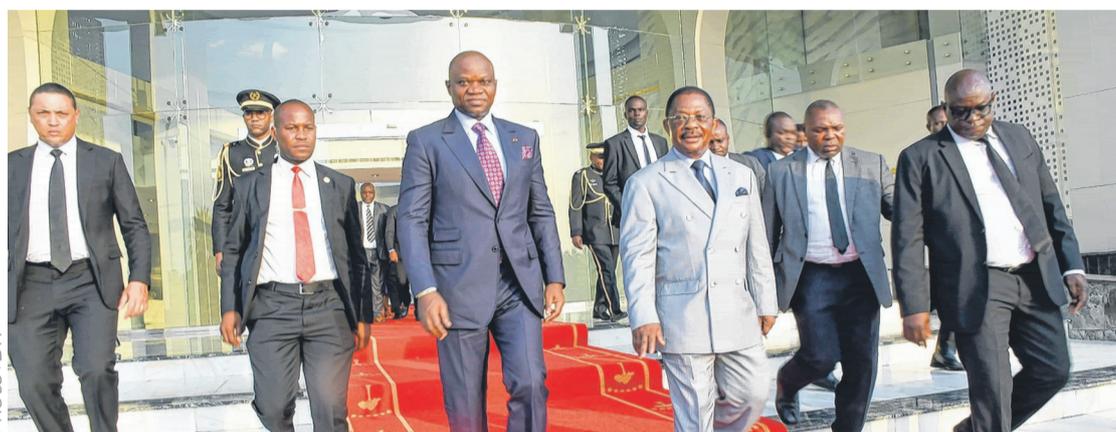


Photo:DR

**Le président de la République à l'aéroport de Mongomo où il a été salué par Francisco Pascal Obama Asue président du conseil de la République.**

sition politique dans notre pays. Ce sera l'occasion pour le général Oligui Nguema de présenter la Feuille de route de la Transition en République gabonaise. Soulignons que cette session extraordinaire de la CEEAC intervient à la suite de la tournée que le numéro un gabonais a effectuée dans les pays membres de ladite organisation. Laquelle

l'a conduit dans tous les États membres de la Communauté excepté l'Angola et au cours de laquelle il a échangé avec ses homologues de la Guinée équatoriale, du Congo-Brazzaville, du Rwanda, du Burundi, de la Centrafrique, de la RD Congo, de Sao Tomé et Principe été, tout récemment, le Cameroun. En revanche, le facilitateur de la

CEEAC a effectué deux missions à Libreville où il a pu rencontrer les autorités de la Transition, les forces vives de la Nation, et même le président déchu Ali Bongo Ondimba. Le peuple gabonais espère que l'intervention du numéro un gabonais devant ses pairs inspirera ces derniers en vue de la levée des sanctions contre notre pays.

## Examen du budget 2024 : les auditions s'enchaînent au palais Léon-Mba

Photo: Sylvain MAGANGA



**Les ministres délégués à la Défense nationale, Brigitte Onkanowa, et de l'Intérieur, Herman Immongault, hier, au palais Léon-Mba.**

J.K.M.  
Libreville/Gabon

L'EXAMEN du projet de loi de finances 2024 bat son plein au palais Léon-Mba. Au terme de l'audition des ministres financiers mardi dernier, les passages de leurs collègues devant les membres de la Commission des Finances, du Budget et de la Comptabilité publique s'enchaînent à un rythme soutenu. Prescrit par les dispositions combinées de l'article 47 de la Constitution et de la loi organique 20/2 014 du 21 mai 2015, cet exercice, hautement démocratique, permet aux députés de s'imprégner véritablement de tous les contours de l'exécution du budget pour l'année à venir. À cette occasion, les ministres de la Réforme des institutions, Murielle Minkoue-Mintsa, de

l'Énergie, Jeannot Kalima, de la Communication, Laurence Mengue Mezogho-Ndong, de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, des délégués à la Défense nationale, Brigitte Onkanowa, et de l'Intérieur, Herman Immongault, se sont soumis, à ce jour, à ce rituel. Un baptême du feu pour la plupart d'entre eux. Ce qui leur aura permis de cerner la détermination de leurs différents interlocuteurs à assumer pleinement leur mission de contrôle de l'action gouvernementale, tout en étant les porte-voix des populations confrontées aux difficultés de tous ordres et à une précarité sans cesse croissante. C'est dire qu'ils ont dû batailler dur pour amener les députés à admettre la pertinence des budgets devant être alloués à leurs départements ministériels respectifs.

## Commission nationale des frontières : "dynamiser la structure"

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

LA quatrième assemblée générale de la Commission nationale des frontières (CNF), présidée par Judith Koumba Pemba, secrétaire générale du ministère de l'Intérieur et de la Sécurité, représentant le membre du gouvernement empêché, s'est achevée hier. Durant trois jours, les différents experts ont planché sur le thème : "Restructuration et dynamisation de la Commission nationale des frontières". Une véritable introspection de ladite structure pour permettre à cette entité sous tutelle du ministère de l'Intérieur de prendre un nouveau cap après plus de quatre décennies d'existence. En effet, la CNF a été portée officiellement sur les fonts baptismaux en 1979 à la faveur du décret n° 66/PR/MI. Occasion



Photo: Jocelyn Abila

**Les participants à la 4e Assemblée générale de la Commission nationale des frontières au terme des travaux.**

pour le secrétaire permanent de cette commission, le général de corps d'armée Marcel Mapangou Moussadji, de regretter la tenue "rarissime" des rendez-vous similaires. "La 4e assemblée générale de ce jour marque les 44 ans d'existence de la Commission nationale des frontières. Aussi, permettez-moi de relever pour le déplorer le rythme avec lequel nous tenons nos sessions soit la moyenne d'une AG tous les 11 ans alors que les défis se superposent à nos frontières",

a-t-il regretté. Une réalité implacable. Le flou autour de la délimitation des frontières entre les quatre États frontaliers (Ndlr : Gabon, Cameroun, Guinée équatoriale et Congo), le déficit de coopération et la criminalité transfrontalière, pour ne citer que ces exemples, constituent les nouveaux défis qui s'imposent à cet espace sous-régional. "L'évolution exponentielle de la criminalité transfrontalière nous interpelle tous", a alerté Judith Koumba Pemba.